

ENTREVUES ENTREVUES ENTREVUES

ENTREVUES BELFORT
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
31^E ÉDITION - 26 NOV. - 4 DÉC. 2016

ARTICLE de **Guillaume Riether**

Lumières d'été de Jean-Gabriel Périot

Fiction / 2016 / France / 1h22

Ce film débute sur le tournage d'un documentaire télévisé. Le décor se met en place, les techniciens effectuent les derniers réglages d'une mise en scène feutrée qui bousculera pourtant les frontières entre présent et passé, rêve et réalité.

Mme TAKEDA, une survivante d'Hiroshima, relate ses souvenirs. Son récit calme et posé, écho lointain du cataclysme passé, est recueilli par Akihiro, un réalisateur Japonais basé à Paris. Quittant le plateau, très touché, il marche dans un parc et rencontre une femme native d'Hiroshima, qui a toujours vécu là. Elle est jeune, mais parle et s'habille comme une « vieille », et elle trouve assez plaisant ce mot lancé par Akihiro. Elle lui parle de sa ville, ils continuent à marcher. Leurs sourires, leurs hésitations, et leur gêne drôlement contenue annoncent bien plus qu'un amour à venir.

Avec un entrain communicatif, ils parlent aux passants, et rencontrent un vieil homme qui a vécu le bombardement. La jeune Japonaise en est très émue, elle qui parle d'histoire doctement, évoquant de nombreux détails troublants. Fut-elle touchée elle aussi, à travers les époques, par la catastrophe ? Ou par la « maladie de la bombe » ? Akihiro l'apprendra plus tard. En attendant, le Parisien qu'il est devenu réapprend à sourire, à parler aux inconnus dans la rue.

La promenade continue, les évènements s'enchaînent ; Akihiro se retrouve, au bout de la nuit, sur le lieu d'une étrange cérémonie. Cette fête très particulière, il en saisit le sens, alors qu'il découvre seulement les traditions du Japon. Se laissant emporter, il commence à percevoir ce qui advint ici. « Ce qui, jusque-là, était resté invisible ». Ce que, maintenant, il vit.

Le film se déroule lentement : c'est une bonne façon de visiter le Japon, et d'approcher les confins de la réalité. Car si nous pensions voir un simple documentaire, nous voilà plongés dans un film fantastique, empli de mystère.

En parlant d'Hiroshima, Mme TAKEDA dit qu'elle menait une vie ordinaire, jusqu'à « ce matin-là ». Allant voir ce film, je menais, moi aussi, une vie ordinaire, avant d'être éclairé par cette *Lumière d'été*.